Branches de la pince d'un brun noirâtre, rougeâtres à l'extrémité distale, pubescentes. Subcontigues, droites et cylindriques, faiblement carénées près de la base, allant en s'amincissant de la base aux pointes aigües et crochues, légèrement dentelées le long du bord interne.

Longueur du corps ♂ : 6,4 millimètres.

Longueur des branches de la pince ♂ : 1,1 millimètres.

Forêt Analamazotra. — Perinet. — Décembre 1930. N. Olsufiew legit.

Espèce qui par la taille, la forme du pronotum et du dernier segment ventral rappelle *Diplatys Nana* Burr, dont elle se distingue facilement par la couleur générale du corps et surtout par celle des pattes.

LABIDURA RIPARIA Pall.

Var. **crenata** Oliv. 1 ♂, 2 ♀ et 2 larves. Forêt Analamazotra.

ECHINOSOMA BOLIVARI Rodsik.

1 ♀, id. id.

ECHINOSOMA INSULANUM Karsch.

1 ♀, id. id.

METISOLABIS MALGACHA Burr.

1 ♂, id. id.

LABIA INSULARIS Burr.

1 ♀ de la forme aptera, id. id.

THALPERUS HOVA Borm.

1 ♂ et 1 ♀, id. id.

Note sur quelques Silphides du Deutsches Entomologisches Museum

par M. **Gaston PORTEVIN.**

M. le Dr Walther Horn a bien voulu me confier l'examen d'une série de Silphides appartenant au Deutsches Entomologisches Museum, et provenant, pour la plupart, de l'Asie septentrionale orientale.

Thanatophilus lapponicus L. y est représenté par une forme particulière, assez différente du type pour en faire une sous-espèce.

T. lapponicus subsp. *Mülleri* nov. De taille notablement plus grande; élytres à ponctuation bien plus serrée, surtout en arrière;

intervalles avec des tubercules très gros. Mongolie et région du Baïkal (Franklin Müller).

Les autres espèces du genre sont:

T. latericarinatus Mots. Très largement représenté.

T. dispar Herbst; Baïkal.

Blitophaga vicina Jak.; région du Baïkal (Franklin Müller).

B. Mandli (nov. sp.): *B. opaca* L. vicina, latiore ovalis, magis nitida, antennisque gracilibus et magis elongatis; nigra, paulo aenescens, pube curtissima vestita; pronotum transversum, antice fortiter augustatum, areolis denudatis vix indicatis; elytrorum callum posticum parum indicatum. Long. 10 mm.

Se distingue de *B. opaca* L. par l'aspect plus brillant, un peu bronzé, la forme plus ovale, les antennes plus grêles et plus longues, et le callus postérieur des élytres peu marqué. En-dessous, la bordure rousse des deux derniers segments abdominaux est aussi moins distincte.

Sibérie orientale = Monda (Franklin Müller) — Transbaïkalie (Mandl).

Je donne à cette espèce le nom de M. l'Ing. Mandl, qui me l'a communiquée le premier.

B. daurica Gebl., un exemplaire provenant de la collection Kraatz, et étiqueté «Sakhaline», me paraît se rapporter à cette espèce, quoiqu'il soit complètement dépourvu de sa pubescence normale.

Silpha validor Sem., 2 exemplaires provenant de Momyr Kul.[1])

Ptomascopus plagiatus Mén., 3 exemplaires de Charbin (Bennigson).

Necrophorus ussuriensis Port. La collection du Deutsches Entomologisches Museum renferme une ♀ de *Necrophorus* qui répond absolument à la description que j'ai donnée de cette espèce, sur un seul exemplaire ♂ de la collection Grouvélle (Museum de Paris). Comme d'habitude la pièce clypéale est bien plus petite, en triangle, et la dent des trochanters postérieurs moins accentuée. Il

[1]) Par occasion, je signalerai la forme suivante, très remarquable, de *S. perforata* Gebl.

S. perforata, subsp. **Mandli** (nov.): Diffère du type par la disparition complète des côtes élytrales; les élytres sont uniformément recouverts de la ponctuation forte et serrée qui couvre normalement les intervalles, mais les côtes, même l'externe, en général si fortement marquée, ont entièrement disparu. Transbaïkalie: Werchna-Udinsk (Mandl), 2 exemplaires.

n'y a de différence que la couleur des antennes, qui ont la massue sombre, et les fascies rouges des élytres qui sont beaucoup plus étendues. Mais, comme l'insecte paraît un peu fermenté, cette coloration de la massue n'est peut-être pas naturelle. Quant aux fascies, qui, pour la même raison, sont assez peu distinctes, l'antérieure est à peine interrompue par la suture, vers laquelle elle se rétrécit en pointe, la postérieure l'est beaucoup plus largement. Sibérie orientale: Monda (Franklin Müller).

Ptomaphila ovata Port. En examinant de nouveau cette espèce, de Nouvelle Guinée, je remarque qu'elle présente, avec les *Ptomaphila* vrais, des différences telles que je crois devoir en faire le type d'un sous-genre nouveau:

Ptomacharis (nov. subg.): antennes grêles, à massue brusque de 3 articles, au lieu de 4, et premier article très allongé, égal au moins aux trois suivants ensemble; tibias intermédiaires et postérieurs du ♂ fortement courbés. Chez *Ptomaphila* le premier article des antennes est épais, égal tout au plus aux deux suivants ensemble, et les tibias sont à peu près droits; on peut noter encore que la série présuturale est toujours composée de 4 éminences, la dernière parfois presque imperceptible, tandis que tous les exemplaires de *P. ovata* que j'ai examinés n'en avaient que 3.

Kleintiere als Gegenstände des Aberglaubens.

Von **Alph. Mullenberger.**

(Schluss.)

Im Volksmunde werden diese «häßlichen Oberwürmer, auch noch Öhrlinge, Ohrenschlüpfer, O'reschleffer genannt, und sie werden als verabscheuungswürdige Geschöpfe hingestellt. Professor Edm. J. Klein[1]) erzählte mal daß er als kleiner Junge einst an die Bahre eines verstorbenen Freundes geführt wurde. Dieses arme Kind sollte nämlich im Walde geschlafen haben, wo ihm dann die Ohrwürmer in den Kopf gekrabbelt wären, und daran sei es gestorben. Es wurde den anwesenden Kindern dann gesagt, sie sollten blos hinschauen, bald käme wohl eines dieser «gefährlichen» Tiere zum Ohre des toten Kindes herausgekrochen. Vergebens starrten alle an die Stelle, doch kein Ohrwurm zeigte sich.

Derartige unsinnige Behauptungen sind natürlich ins Gebiet der Fabel zu verweisen, denn, so lästig diese überall sich findenden Gesellen auch mitunter sein mögen, so harmlos sind sie dem Menschen gegenüber.

[1]) Luxemburger Landwirtschaftlicher Genossenschaftskalender für 1917. Ackerbau und Kleintierwelt, von Prof. Edm. J. Klein.